des Princes de. Septemb. 1749. par le naufrage que l'Apôtre saint Paul y fit en se rendant à Rome. Et comme la Ville de Malthe est ordinairement déserre dans ce tems la, ils se flattoient de rencontrer d'autant moins d'oppoficion à exécuter leur dessein. La Cour Ottomane étoit avertie en secret de cette conspiration, & le Capitan Bacha ayant mis en mer avec son Escadre, ce n'a été que pour être à portée d'en favoriser l'exécution. Les esclaves Turcs détenus à Malthe, & d'autres montans trois Galeres & deux Galliottes Maltoises qui sont dans le Port de Livourne, avoient trouvé moven de pratiquer de leur côté des intelligences à ce sujet : Mais ces intelligences ont été découvertes par un Négociant Grec, lui-même dans le complot, & qui en a averti le Grand Maître. Ce Négociant a eu d'abord le pardon de son crime. Mais tous les autres conspirateurs, dont on s'est saisi & qu'on a jettés dans les prisons charges de fers, ont été mis à la torture; & la plûpart ayant confessé le mystère d'iniquité dans lequel ils avoient trempé, n'auront pas manqué depuis de subir la juste & rigoureuse punition qu'ils ont méritée.

Voilà tout ce qu'on sçait jusqu'ici de l'horrible entreprise tramée contre l'Isle de Malthe. On veille depuis très attentivement à la conduite des esclaves Turcs qui sont sur les Bâtimens de la Religion; & le Gouvernement a pris des mesures assez justes, également pour repousser des attaques s'il s'en faisoit du dehors, & ne rien craindte des dissensons s'il s'en présentoit audedans.

GENES. I. Le Gouvernement, malgré l'indécision des affaires de l'Isle de Corse, continue à y envoyer des sommes d'argent, avec la même attention